

Horizon

Carolina Celas

Gallimard Jeunesse, 2019



A propos de l'autrice – illustratrice :

Carolina Celas est une illustratrice Portugaise qui a fait des études de design à Barcelone.

Son album a été sélectionné:

- à Bologne au salon du livre pour enfants en 2019
- à Shangai en 2019 au salon des illustrateurs

<https://vimeo.com/267207865>

Résumé :

Horizon, tu es là tous les jours. Parfois si loin, parfois si proche. Aujourd'hui, tu m'échappes. Demain, c'est moi qui t'inventerai. Ici, là-bas, à l'infini.

PISTES POUR UNE EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

Description du livre

L'objet livre	Ce livre a été édité en septembre 2019 Pagination : 36 pages 25 X 37 cm Genre : album avec couverture cartonnée Mots clés : paysages, points de vue, perspectives
1ere de couverture	Une petite fille accoudée à une balustrade semble regarder un paysage surréaliste partagé en deux par une ligne sur laquelle le mot horizon est inscrit d'un trait.
4 ème de couverture	Le paysage de la couverture se poursuit et emporte le regard du lecteur vers de lointaines montagnes. Une route unique serpente sur les flancs. L'illustration répond au texte :

	<p>« Horizon, Si loin, Si proche, Aujourd’hui tu m’échappes, Demain, c’est moi qui t’inventerai. » Tous les possibles sont à imaginer.</p> <p>Sur la deuxième de couverture, 3 personnages suivis d’une créature cheminent le long de la ligne d’horizon, tels des funambules. Cette ligne se retrouve sur la troisième de couverture. Dessus, apparaissent différents éléments éclectiques sans rapport d’échelle. Deux couleurs pour cette partie, bleu clair et bleu foncé : les personnages colorés en bleu foncé ressortent sur la partie claire.</p> <p>Sur la page de garde, la petite fille juchée sur un promontoire est représentée, des jumelles à la main, le regard tourné vers le lointain.</p>
Le texte	<p>« Tu es là tous les jours. Ici. Là-bas. Parfois, tu me sembles si loin. D’autres fois, si proche (avec un brin d’imagination) Tu peux aussi être discret. Silencieux. Aujourd’hui, je t’invente. Demain, tu dessineras des frontières que je n’aurais pu imaginer. Si je m’allonge, tu disparais. Alors, je m’aventure, je te rattrape et tu m’échappes. Je t’attends. Te voilà à nouveau. Ici. Là-bas. A l’infini. Peut-être aussi tout au fond de moi. »</p> <p>Un texte court, poétique perdu dans les illustrations qui oblige le lecteur à balayer l’image du regard et à s’y perdre. Un texte qui s’adresse à un élément conceptuel : l’horizon. Mais le lecteur peut imaginer que ce tutoiement s’adresse à quelqu’un d’autre (le petit personnage vert par exemple).</p> <p>Plusieurs définitions du mot horizon :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1- Ligne, limite de la vue qui semble séparer le ciel de la terre ou de la mer. 2- Parties du paysage qui sont proches de cette ligne. 3- Perspectives à venir. <p>Le terme d’horizon peut- être interprété de manière concrète ou abstraite selon le point de vue d’où on se place.</p> <p>Les phrases sont courtes et percutantes, parfois, un seul mot traduit l’idée : « Ici, là- bas » pour parler du fait que l’horizon est en perpétuel mouvement.</p>

	<p>Une narration à la première personne mais qui interroge : A qui s'adresse le narrateur ? A l'horizon ? Au petit personnage vert présent sur toutes les planches ?</p> <p>Quoi qu'il en soit, tout le monde n'aura pas la même conception. Tout dépend de l'interprétation que l'on fait de son environnement, de la place que l'on occupe, de son point de vue personnel.</p>
<p>Les illustrations</p>	<p>Elles sont constituées de grands aplats de couleurs qui s'étalent sur la double page.</p> <p>Le lecteur change de points de vue et de perspectives au grès des situations en adoptant la position du narrateur passant de points de vue en plongées à ceux en contre-plongée.</p> <p>Des références à l'univers artistique sont présentes (pointillisme, visite de musée ...) et amènent le lecteur à se poser des questions sur ce qu'est l'art, ce qu'il représente...</p> <p>Des planches interrogent : le paysage observé par la fenêtre se poursuit à l'intérieur sur un tableau pour réapparaître à une autre fenêtre. La notion d'encadrement est présente dans beaucoup d'illustrations. On peut par exemple observer la petite fille dans l'encadrement de la fenêtre, elle regarde vers l'extérieur tandis que sur la page de droite, c'est le lecteur qui regarde à l'intérieur de la pièce. Lorsque la petite fille est allongée sur le dos, elle est dessinée au milieu d'un carré lui-même placé au milieu de la feuille.</p> <p>Les illustrations apparaissent la plupart du temps coupées par une ligne horizontale placée au même endroit sur chaque page (continuité du regard pour le lecteur).</p> <p>Cette ligne sert également de terrain de jeu à l'illustratrice : on peut facilement imaginer différents paysages qui pourraient s'intervertir de part et d'autre de cette ligne. Parfois, il peut être considéré comme un axe de symétrie: c'est comme si ce qui est représenté au-dessus de la ligne se reflétait de l'autre côté.</p> <p>Les lignes de fuite sont très marquées sur certaines illustrations. Sur d'autres, elles sont parallèles ou perpendiculaires donnant à l'ensemble un côté très graphique. Cette sensation est souvent renforcée par les motifs utilisés (stores des fenêtres, motifs de la tapisserie, carreaux au sol). Selon les images, l'horizon semble obstrué tandis que sur d'autres, il est dégagé.</p> <p>La petite fille s'amuse avec cette ligne d'horizon, qu'elle transforme selon ses envies (avec son sécateur ou en observant le paysage à travers différentes formes). Cette ligne disparaît lorsqu'elle est allongée sur le dos, sur la page de droite le petit personnage qui l'accompagne semble flotter dans la nuit. Ses yeux sont fermés (deuxième situation dans laquelle nous ne pouvons plus percevoir l'horizon).</p>

	Le livre peut être perçu comme un jeu de cache-cache. Le personnage vert est présent partout mais il faut souvent le chercher.
RAPPORT TEXTE / IMAGE	
	<p>Le texte et l'image relient tous les mondes jusqu'au monde intérieur. Ils amènent le lecteur à contempler à la fois le monde réel mais aussi son propre monde.</p> <p>Le rapport texte image est très riche. Parfois, un seul mot suffit pour faire écho à l'illustration et lui faire prendre tout son sens. Par exemple, sur la dernière page, l'illustration représente la petite fille lisant dans son lit et répond à la phrase « Peut-être aussi tout au fond de moi ».</p> <p>L'autrice s'amuse avec le texte et l'illustration. A la phrase : « Je t'attends. » répond une image sur laquelle la petite fille attend au coin de la rue.</p>
PISTES PÉDAGOGIQUES POSSIBLES	
Activités possibles	<p><u>Lecture/langage oral :</u> <u>Découverte de l'album :</u> Emissions d'hypothèses à partir de la 1ere et de la 4eme de couverture : Hypothèses autour du titre : que veut dire le mot « Horizon » ?</p> <p><u>Lexique :</u> trouver d'autres mots pour évoquer le titre : ligne, lointain, panorama, étendue, paysage, zénith, perspective, point de vue, avenir, distance...</p> <p><u>Débats philosophiques :</u> Qu'est ce que l'horizon ? L'horizon est-il toujours plat ? Est-il possible de ne pas le voir ? Dans quelles situations ? Est-ce que nous voyons tous le même horizon ? Autour des expressions : voir loin, se retrouver sans horizon, aller vers d'autres horizons...</p> <p>Le mettre en échos avec des citations de grands auteurs : « L'horizon souligne l'infini », Victor Hugo « L'horizon est dans les yeux et non dans la réalité », Angel Ganivet « L'horizon est plus près ce soir que ce matin », Jules Renard « Regarder l'horizon, c'est regarder loin et c'est aussi regarder quelque-chose de faux » Jules Renard « Tout corps couché prend la ligne de l'horizon de l'âme. L'endormi devient le réveillé de l'ombre », Platon « L'espace est bon pour l'âme : cela élargit l'horizon et l'esprit s'aère » Charlie Chaplin</p> <p>Lecture d'images : chercher l'horizon sur les illustrations. Si sur certaines, cela semble aller de soi, sur d'autres, l'interprétation est de mise.</p>

Quel est l'horizon des joueurs de tennis si ce n'est l'autre ?

Langue écrite : écriture

Décrire un paysage
Ecrire des haïkus autour du paysage
Ecrire sa définition du terme horizon

Histoire de l'art :

Le paysage représenté en histoire de l'art
La perspective en art
Autour du dessin d'un seul trait : Picasso, Calder, Cocteau
Autour des références présentes dans l'album : Seurat, le pointillisme

Arts plastiques : autour des opérations plastiques : reproduire, isoler, transformer

Observer le paysage,
Prendre des photos, trouver la ligne d'horizon
Changer les angles de vue : prendre de la hauteur pour porter son regard au loin : prendre en photo une maquette en variant les points de vue.
S'entraîner à se positionner à l'endroit d'où a été prise la photo, argumenter ses choix.
Changer la perception : au travers de différents cadres (rectangulaires, carrés, ronds...), en l'observant au travers de filtres différents (couleurs, matières, lignes...)
Faire des lectures d'images : premier, deuxième, dernier plan.

Lecture de tableaux de maîtres : trouver la ligne d'horizon, s'immerger dans le tableau... Comprendre la construction d'un tableau au travers de l'observation de différents types de peintures (paysages, scènes de genre, peintures historiques...).

Observer :

- les différentes perspectives : **linéaire** (du plus grand (près) au plus petit (loin)) et **atmosphérique** (couleurs vives au premier plan et de plus en plus estompées, effacées en arrière-plan)
- les différents plans d'un tableau

Puis réalisation d'une composition en 3 plans : 3^{ème} plan : le fond d'abord (ciel), 2nd plan avec des détails de paysage / ligne d'horizon, 1^{er} plan un personnage, un animal, un arbre avec des détails... (mise en lien avec l'album "Jour après jour" de Romain Bernard)

Confronter ce travail à la représentation abstraite du paysage dans l'art.

Travailler autour de la ligne

➤ **Construire un répertoire de lignes** : droite, continue, discontinue, brisée, ondulée, oblique... à partir de celles représentées dans l'album.

➤ **Représenter cette ligne** en utilisant des crayons à la mine fine, plus épaisse, en utilisant des bandes de papier. Retrouver la ligne d'horizon dans l'illustration et la tracer en reprenant les différents graphismes. Suivant les illustrations, la ligne peut être épaisse, fine changer de couleur. Elle peut aussi changer de forme, être interrompue, variée avec des cheminements et des qualités différentes. Utiliser des lignes en papier: nette, floue, droite, sinueuse, plate ou froissée.

➤ **Faire apparaître des lignes:**

- sur un fond uni de couleur, disposer des formes qui seront reliées entre elles par des lignes blanches qui passent sur et sous les formes.
- sur un fond blanc, positionner des formes rectangulaires colorées de plusieurs tailles, les positionner proches les unes des autres pour faire apparaître des lignes fines et les espacer pour laisser apparaître des lignes plus épaisses.
- sur un fond bicolore, placer des lignes qui se poursuivent et prennent la couleur opposée lorsque le fond change. Par exemple, avec une feuille rouge et une feuille blanche, les lignes qui se poursuivent sur la feuille rouge seront blanches et celles sur la feuille blanche seront rouges.

➤ **Croiser les lignes:**

utiliser des bandes de papier de différentes tailles et de différentes couleurs, les disposer sur une feuille colorée en les croisant, observer les effets obtenus. Réaliser un quadrillage serré ou plus large en espaçant les bandes.

➤ **Dessiner et écrire d'un seul trait sans lever le crayon**

varier les supports et les outils: sur une feuille avec un feutre, dans du sable, de la cendre, de la peinture

➤ **Autres pistes**

- Jeu du cadavre exquis : sur une même feuille, chacun dessine une ligne allant d'un point à un autre. Puis il plie la feuille en prenant soin de marquer le point de départ pour la personne suivante. Une fois dépliée, une ligne apparaît. Colorer l'espace de chaque côté d'une couleur différente et dessiner des éléments en reprenant la couleur du bas sur l'espace du haut.
- A partir du contour des visages, changer l'orientation et composer un paysage.
- A partir d'une photo, trouver la ligne d'horizon d'un paysage, la décalquer et la reproduire plusieurs fois pour recomposer un nouveau paysage.

La perspective et le point de fuite

Il s'agit d'une notion difficile à appréhender mais quelques activités peuvent être proposées autour de:

➤ **la perspective frontale:** il s'agit de celle où le spectateur est placé face à la ligne d'horizon, les plans sont parallèles à la ligne d'horizon. Il n'y a pas de point de fuite (ce qui n'est pratiquement jamais le cas dans les illustrations de cet album).

	<p>Mêmes activités que celles proposées autour de l'album de Romain Bernard.</p> <p>Proposer de composer son propre paysage en tenant compte de la notion de profondeur.. Pour le fond, superposer trois feuilles déchirées horizontalement de la plus foncée à la plus claire de manière à obtenir des grands aplats de couleur comme la technique utilisée par Carolina Célas. Pour les éléments, préparer des poches contenant des arbres, des maisons, et tout élément qui aura été remarqué. Ces éléments peuvent avoir été dessinés en amont par les élèves et photocopiés en rétrécissant ou en agrandissant. Proposer tous ces éléments dans des tailles différentes. Les éléments sont placés dans les poches en fonction de leur taille:</p> <ul style="list-style-type: none"> - poche 1: grands éléments - poche 2: éléments de taille moyenne - poche 3: petits éléments <p>Chaque élève pioche 2 ou 3 éléments de chaque poche et réalise une composition traduisant la profondeur du paysage. Si les éléments ont été dessinés et photocopiés, cela permet aux élèves de travailler avec des représentations de leurs camarades.</p> <p>➤ La perspective linéaire</p> <p>Dans cette situation, repérer le point de fuite dans les illustrations. Recomposer le paysage en utilisant le point de fuite. Pour cela, repositionner correctement les éléments du paysage qui auront été découpés au préalable par l'enseignant.</p> <p><u>L'intériorité</u> :</p> <p>Imaginer notre paysage intérieur à partir de notre silhouette. Lier ce travail à des textes poétiques, lus ou inventés (si j'étais une couleur, je serais, si j'étais un paysage, je serais...). Mise en lien avec Magritte.</p>
Dispositifs de lecture possibles	<p><u>Une entrée par le texte</u></p> <p>Lecture offerte du texte sans montrer les illustrations. Cela permet de proposer une interprétation plastique à partir de la question de la personne à laquelle on s'adresse. Lister les hypothèses et demander aux élèves de piocher un vers et de l'illustrer ou d'imaginer une mise en scène (plastique ou corporelle).</p> <p><u>Une entrée par les illustrations</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Observation des illustrations pour retrouver où se cache le petit personnage vert qui accompagne le narrateur - imaginer où se trouve le narrateur par rapport à l'image
Réseaux culturels	<p><u>De l'autrice</u> :</p> <p>https://www.carolinacelas.com</p>

D'autres auteurs/illustrateurs :

Pour les aplats de couleur:

illustrations de Malika Favre, Tom Haugomat,
Manon Galvier : les corps paysages (sélection prix littéraires 2021, Prix
Haut comme trois pommes)

A l'horizon, Sandra Le Guen, illustration : Popy Matigot, Ed. *Maison Eliza*,
2018

J'irai voir Texte et illustration : Emmanuelle Bastien Ed. L'Agrume, 2019

Apports culturels :

Perspective linéaire: Gustave Caillebotte

Aplats de couleurs: Gérard Fromanger

Points et lignes:

Norman McLaren,

Michaël James

La linéa, Osvando Cavandoli, dessin d'animation

Daniel Buren,

Anni Albers

Audrey spiry <http://www.audreyspiry.com/film-animation>

Sculpture:

Another place, Antony Gormley

https://www.youtube.com/watch?v=Qw_WO8Y5a8s

Vidéo de l'artiste Francis Alÿs : Don't cross the bridge before you get to
the river <https://vimeo.com/130921406>